

Année 2021-2022

Support pédagogique de la formation :

« Éveil musical : mouvement, rythme et chant »



Formatrice

Isabelle Dewaele



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Contact : valentine@c-paje.be (Valentine DURIAUX) assistante administrative)

Site : www.c-paje.be



Éveil musical : mouvement, rythme et chant

21 et 28 septembre 2021 – C-paje à Liège

Avec le soutien

Pouvoir adjudicateur

APEF

Square Saintecllette, 13-15 | B-1000 Bruxelles

Tel : 02/227,60,02 | Fax : 02/227,59,79

Site : info@apefasbl.org

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille les différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques de réappropriation. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Ce dossier reprend des questionnements et des réflexions autour de la thématique, mais ne pourra vous présenter une trace exhaustive de tout ce que nous avons pu aborder en formation.

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos **questions éventuelles** suite à la formation.

Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be).

Valentine DURIAUX – Assistante administrative
valentine@c-paje.be

C-paje asbl rue Henri Maus, 29 à 4000 Liège

Tel : 04/223.58.71 – Fax : 04/237.00.31

www.c-paje.be



Sommaire

I. Introduction

II. La musique

III. Bouger et chanter en rythme

IV. Comptines et chansons

V. À retenir

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?

I. Introduction

Au travers de cette formation, il s'agit d'une approche sensible et ludique de l'éveil musical qui fait la part belle au plaisir, à la découverte, à la créativité. Vous aborderez le répertoire riche des jeux de rythme, des jeux dansés... tout en vous ouvrant aux sons du quotidien et à leurs résonances. Une partie de la formation sera consacrée à la création de chansons et de traces personnelles pour marquer son identité. La formation s'articulera autour de 2 axes :

- Un axe théorique montrant l'intérêt de la musique dans le développement global de chaque personne.
- Un axe pratique au cours duquel nous découvrirons un répertoire de chansons, de jeux de balancement, de textes rythmés, de chansons traditionnelles et plus actuelles.

Ce répertoire pourra être travaillé sous divers angles : les différentes parties du corps, les notions spatiales, la découverte des sons, des objets, des bruitages, la découverte des couleurs et de supports ludiques pour stimuler la participation, la musicalité et les rythmes, la coordination motrice.

Objectifs de la formation :

- S'/(se ré)approprier un répertoire de chansons et jeux corporels, en tenant compte de ses propres goûts.
- Découvrir et expérimenter les gestes et jeux liés aux chansons et rondes dansées.
- Éveiller le jeune aux perceptions de son corps.
- Créer de petites séquences musicales pour son public.
- Enrichir l'acquisition de la langue parlée et du vocabulaire.



Mon portrait chinois

- Si j'étais un animal, je serais
- Si j'étais un arbre, je serais
- Si j'étais un plat cuisiné, je serais
- Si j'étais une couleur, je serais
- Si j'étais une chanson, je serais
- Si j'étais un métier
- Si j'étais un objet, je serais
- Si j'étais un vêtement, je serais
- Si j'étais un fruit, je serais
- Si j'étais un sport, je serais

II. La musique

Les bienfaits de la musique

- **Pourquoi la musique nous fait vibrer ?** Personne n'est insensible au pouvoir de la musique. Nous passons en moyenne plus d'une heure par jour à en écouter. Car notre cerveau établit un pont entre son et émotion.
- **La musique : un langage universel ?** La musique et le langage sont des traits humains universels. Toutes les cultures produisent de la musique et y sont sensibles.
- **Vous avez l'oreille musicale !** L'importance des activités musicales dans les civilisations humaines témoigne d'un paradoxe : La musique n'a pas de fonction biologique précise et ses éléments de base ne se réfèrent à aucun objet ou évènement réel. Pourtant, elle a des effets considérables sur l'être humain.
- **Les émotions musicales :** Qui n'a pas ressenti des frissons en écoutant le Requiem de Mozart ou une de ses musiques préférées ? La musique exerce un effet profond sur l'être humain bien au-delà des sphères restreintes des mélomanes cultivés.
- **La musique adoucit les mœurs :** Sans stress, la vie serait une sinécure. Malheureusement le stress est omni-présent. Vous vous souvenez sans doute d'une réunion de travail qui s'est mal terminée. Après cette journée de travail difficile, vous n'avez pu oublier vos soucis. Puis vous avez mis un morceau de musique. Progressivement, vous vous êtes détendu et une sensation de bien-être vous a envahi.
- **La musique qui panse les neurones :** La musique change de statut. Si elle reste un moyen sans égal d'éprouver des émotions intenses, elle est de plus en plus étudiée comme un remède potentiel pour diverses maladies.
- **La musique rend-elle intelligent ?** La musique améliore-t-elle les capacités cognitives ? Aujourd'hui, les sciences cognitives donnent une réponse claire : Oui !
- **Pratique musicale et plasticité cérébrale :** Pendant longtemps les neurobiologistes ont cru à tort que les connexions neuronales se stabilisaient au cours de l'enfance et qu'après elles ne bougeaient plus.
- **La musique contemporaine stimule-t-elle l'intelligence de demain ?** Pour la plupart d'entre nous, la musique est un magnifique divertissement qui agrmente nos activités quotidiennes et nos relations sociales. Se réduit-elle pour autant à cela ?

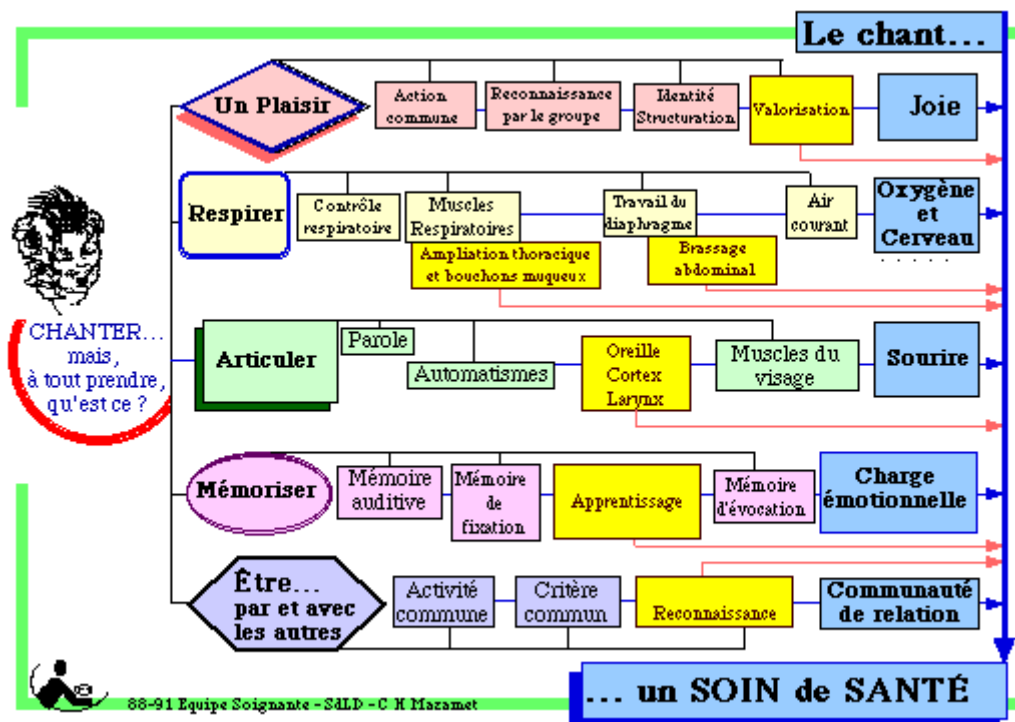
- **La musique contre les troubles de la mémoire** : La musique renforce la mémoire et les réserves cognitives, précieuses pour lutter contre les effets du vieillissement normal. On a même découvert que des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer peuvent encore mémoriser de nouvelles mélodies.
- **Du rythme pour marcher à nouveau** : Continuer à marcher en dépit de la maladie de Parkinson, après un accident vasculaire cérébral ou malgré le vieillissement : la musique le permet quand on l'adapte à la personne concernée.
- **Stimuler le langage par la musique** : La musique – et en particulier le rythme – redonne parfois la parole à ceux qui l'ont perdue. Elle semble aussi améliorer certains troubles associés à la dyslexie et les compétences linguistiques des enfants sourds.
- **Soigner avec les émotions musicales** : Les émotions musicales résistent aux troubles de la mémoire. Dès lors, les neuro-scientifiques cherchent à en décoder les mécanismes afin de les utiliser pour prendre en charge les malades atteints de pathologies neurologiques ou psychiatriques. Vous savez maintenant que l'écoute et la pratique musicales renforcent la plasticité cérébrale à tous les âges, et stimulent les circuits de la récompense. Alors prenez bien soin de vous.....

La musique et le cerveau



III. Bouger et chanter en rythme

La vie est trop courte pour ne pas la chanter



Le chant

Chanter ... mais, à tout prendre qu'est-ce ?

- Chanter, c'est une action qui nous offre le plaisir d'être avec les autres, de respirer, d'articuler et de mémoriser. C'est le plaisir d'être reconnu dans un groupe et donc de retrouver son identité, ce qui est valorisant et entraîne la joie de vivre.
- Chanter demande de bien respirer donc de contrôler le travail des muscles respiratoires, ce qui augmente l'ampliation thoracique et facilite l'expectoration des bouchons muqueux.



Éveil musical : mouvement, rythme et chant

21 et 28 septembre 2021 – C-paje à Liège

- Respirer, c'est aussi mobiliser son diaphragme ce qui produit un brassage abdominal favorable pour le transit intestinal. De plus, la modification de la quantité « d'air courant » inspiré durant le chant améliore l'oxygénation du sang, donc du cerveau.
- Chanter, c'est articuler, moduler sa voix, mettre en jeu des automatismes (le cortex, les oreilles, le larynx) et les muscles du visage qui en même temps créent le sourire, témoin du plaisir de chanter.
- Chanter fait travailler la mémoire auditive, celle de fixation (apprentissage d'un chant nouveau), celle d'évocation du temps vécu (avec sa charge émotionnelle).
- Chanter, c'est être pour et avec les autres. C'est utiliser son instrument musical corporel pour montrer son existence, s'intégrer dans une communauté de relations.
- Le chant met en relief les voyelles alors que la parole s'appuie sur les consonnes. C'est de la musique qui est en soi et qui ne demande qu'à en sortir. Chanter donne de l'assurance à la façon de parler.
- L'ensemble de ces effets favorables retentit globalement sur la santé. En outre d'autres effets du chant peuvent être observés, selon le type de chant : éclat de joie (chansons entraînantes et humoristiques), orientation temporo-spatiale (chants saisonniers : Noël, le temps des cerises), affirmation de l'identité (chants patriotiques, religieux), création d'une communauté (chorale se préparant pour un événement précis : la venue du maire, ...).
- La voix est le monde sonore le plus nuancé et le plus riche, pénétrant le sujet et l'imprégnant d'une correspondance entre vie rythmique et vie physiologique, vie mélodique et vie affective, vie harmonique et vie mentale. La voix est la présentation du « moi » sans vernis culturel, elle personnalise.

Bouger et chanter en rythme

- **Étape 1 : Balancement** (le plus naturel) : Placement des enfants par rangées (2 ou 3), les enfants côte à côte (c'est un peu plus difficile en demi cercle mais pourquoi pas dans un deuxième temps). Sur une musique à 3 temps, faire des variations de tempo très lent, plus rapide, lent, très rapide (à gérer suivant le dynamisme des enfants). Variations plus faciles à faire si on joue soit même l'instrument sinon on peut choisir des séquences musicales et vivre le balancement avec eux (chaque méthode à ses avantages et inconvénients). Ce qui est sur par contre, c'est que « Madame » peut-être sollicitée pour la direction du sens premier à prendre pour les rangées.
- **Étape 2 : Balancement plus structuré** : Placement des enfants par rangées mais debout, ils sont côte à côte et sont reliés par une corde de marin. Sur une musique « L'eau Vive » par exemple. Proposer 4 changements au niveau de la gestuelle et du mouvement en association avec les séquences musicales. Côté/avant/au-dessus/moulin (suite logique répétée).
- **Étape 3 : Rythme de marche** (naturel) : bouger sur une musique africaine (Magic System ou autres) avec plusieurs variations corporelles et sentir l'énergie qui vient du sol (idéalement en chaussettes ou pieds nus), puis rajouter clapping simple avec pour objectif le plaisir de bouger.
- **Étape 4 : Marche avec des instruments** : (petits œufs ou autres mais pas trop gros pour faciliter le déplacement de l'enfant). Sur « il y a du brouhaha dans le potager ohé », marquer le tempo avec ses pieds et son instrument. Il y a 4 rythmes différents à entendre et à « taper et danser » dans cette chanson.
- **Étape 5 : Marcher par deux** : Sur une musique médiévale (en respectant la lenteur du tempo et en respectant son partenaire (se présenter au roi par couple puis séparer les files et créer d'autres couples).
- **Étape 6 : Danser seul puis en couple** : « La polka des bébés » (la danse des professeurs qui se fâchent). Placer le « mais, mais, mais » (intervention vocale) au bon endroit et écouter les consignes de séquences dansées à deux, de changement de sens de rotation et de changement de partenaire. Un tambourin manipulé par le professeur ou l'animateur aide parfois à marquer le rythme.
- **Étape 7 : Répétition de phrases en rythme aidé par le mime** : Dans ma salle de bain, je m'amuse très bien (petites éponges pour l'aspect ludique). Sel puis à deux, cette séquence permet de gérer beaucoup de compétences à la fois.



Éveil musical : mouvement, rythme et chant

21 et 28 septembre 2021 – C-paje à Liège

- **Étape 8 : Danser à deux et gérer ensemble des variations de mouvements rythmiques :**
« Pour danser la carmagnole » : se danse 2 par 2, face à face et les enfants sont reliés par 2 foulards parallèles. On propose une alternance de mouvements différents pour les couplets. Le refrain restant est toujours dansé de la même manière (plier les genoux ensemble fait monter et descendre les foulards). Pour les couplets propositions : Faire balancer parallèlement, croiser en ciseaux (croisement au-dessus, en dessous), avancer et reculer comme à la boxe un bras à la fois, prendre la place de l'autre en faisant un demi-tour.
- **Étape 9 : Se déplacer en file en comptant les pas et en respectant le rythme et les autres, chanter l'histoire et danser par deux :** « La pt'tite hirondelle » se danse en deux files (garçons/filles), face à face (avancer et reculer), puis par couples ils se présentent au milieu du couloir, pas simples côte à côte ou pas chassés et vont ensuite se replacer dans la file. Il y a beaucoup de variantes quant aux déplacements possibles. Il est évident que chacun peut y aller de son imagination quant à l'emballage de chaque séquence.

IV. Comptines et chansons

Un merveilleux outil pour les professionnels de la petite enfance

Au cours de son travail d'éducateur de jeunes enfants, Olivier Gilly, aujourd'hui pédagogue et formateur à l'Association Pikler-Loczy, a souvent entendu des professionnels dire qu'ils ne savent pas chanter ou qu'ils chantent « faux ». À cause de ce « complexe », ils passent des enregistrements de chants ou de musiques aux enfants. Ils se privent non seulement d'un excellent outil de travail, mais aussi de moments d'une relation très privilégiée avec les jeunes enfants qu'ils accueillent. Olivier Gilly explique ici tout ce que les comptines « chantées » peuvent apporter aux professionnels de la petite enfance dans l'exercice de leur métier

« Dis-moi »



Il est important de sensibiliser les professionnels à l'utilisation quotidienne de la chanson à l'intention des enfants. Comment professionnaliser cet outil de travail ? Comment passer du ressenti personnel – se sentir à l'aise avec le chant, imaginer avoir une belle voix ou chanter juste – à l'activité professionnelle – être convaincu que c'est bon et utile pour les enfants ? Les chansons et les comptines ne nécessitent pas de « matériel » particulier. Elles nous permettent de prendre un peu de distance dans nos métiers où l'engagement affectif est grand, de « trouver la bonne distance, la juste proximité ». C'est un outil qui peut nous permettre de travailler en équipe.



Comptines et chansons

Essentielles pour les enfants. Dans ce domaine comme dans d'autres, les jeunes enfants ne doivent pas être tributaires du bon vouloir des adultes ... Imaginez leur impatience ou leur frustration s'il faut attendre que la personne qui chante soit bien là pour avoir accès à l'atelier chants ou comptines ! Dans les pédagogies nouvelles et les méthodes actives ainsi que dans la pédagogie inspirée d'Emmi Pikler, on essaie de ne pas mettre l'enfant en situation de dépendance à l'adulte, mais au contraire de le rendre actif dans la satisfaction de ses besoins. Et chanter et entendre des chansons n'est-il pas un besoin essentiel pour l'enfant ? Un besoin qui puise ses racines, comme l'explique Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, auteur du livre « 1, 2, 3 comptines », dans un lointain passé commun à l'humanité.

Les berceuses, les premières comptines

Les premières comptines que le bébé entend sont les berceuses, elles sont un souvenir encore proche du bercement vécu dans le ventre maternel. Par exemple : « Dodo m'amour, sur un coussin de v'lou, dormez tant que vous voudrez, maman viendra vous bercer ». La berceuse est un bain sonore que lui propose sa mère et qui l'enveloppe. La mère est à la recherche d'une synchronie avec son bébé afin d'atteindre une situation d'assemblage plaisant. Le bercement est la première activité musicale et rythmique qui permet au nourrisson de vivre le sentiment d'exister en raison de la similitude avec les battements du cœur de sa mère et du sien. C'est un rythme doux (en général, mais ce n'est pas vrai pour toutes les berceuses) et régulier, il s'agit d'un rythme binaire - c'est cette similitude qui rend les berceuses du monde universelles.

Il semblerait que cela permette un rapprochement entre rythmes musicaux et rythme interne corporel, qui relie et favorise le passage entre l'interne et l'externe. Ce que Winnicott (pédiatre, psychiatre et psychanalyste anglais) dit quand il parle de fonction transitionnelle des berceuses, qui se situe dans une aire intermédiaire entre le bébé et sa mère. Propices à l'attachement et à la relation.

Cet éprouvé rythmique dans la symbiose mère-enfant aide à l'accordage du rythme de l'enfant à celui de sa mère. Ce qui explique que dans le monde entier les mères bercent et chantent. La berceuse est une voix d'accès dans cette recherche qui s'ancre dans le regard, la voix et les mouvements rythmés tel un balancier qui cherche l'équilibre. Au cours de l'identification primaire, cette synchronisation joue un rôle important dans la structuration des représentations de soi. Il s'agit là d'attachement, de connaissance de soi, de découverte de l'autre. Selon Massie et Campbell, il existerait autour des berceuses six modalités d'attachement :

- Par les échanges de regards
- Par les vocalisations ou sons vocaux
- Par le contact physique (la peau à peau)
- Par les postures mutuelles
- Par les affects et signaux émotionnels
- Par l'alternance de proximité et de distance enveloppante et attentive

Choix des comptines

Pas si anodin que ça... La chanson et le jeu musical médiatisent le lien de l'enfant à la mère et en général aux personnes qui s'occupent de lui. Les imbrications et la portée des chansons pour les jeunes enfants sont immenses. Elles sont transmises de génération en génération et se chargent des histoires de chaque famille, ce qui leur donne leur pouvoir d'échange et d'émotion. Et comme le souligne Chantal Grozeliat dans « Musique autour du berceau » (éditions érès), « Chaque chanson est le creuset d'une histoire sensorielle que l'enfant va aimer retrouver, interpréter à son tour à sa façon et avec les moyens dont il dispose ». Les chansons sont chargées d'affects, ne nous leurrons point. C'est pour cela que pour nous professionnels une réflexion s'impose autour de la question de cet outil de travail. Les paroles des comptines sont chargées de sens, donc il faut réfléchir en équipe sur leurs contenus. De façon à trier ce qui peut être d'ordre familial et intime et ce qui peut être plus professionnel. Le chant comme outil de travail et le chant dans la sphère familiale ne se situe pas au même niveau. Il serait souhaitable aussi de réfléchir à la présence dans les répertoires de chansons qui font « peur », l'enfant doit se sentir en sécurité avec l'adulte qui chante en l'absence de ces parents. Ces chansons peuvent créer un « ébranlement » émotionnel que l'on ne serait pas toujours en mesure de repérer et donc de rassurer l'enfant inquiet.

Des moments privilégiés

Les comptines et chansons sont des moments privilégiés (plutôt dans des rencontres individuelles autant que possible) au sens « Piklérien » du terme : il s'agit d'instantanés de relation duelle, et l'on sait combien dans cette pédagogie, ces moments sont valorisés et précieux. Plus l'enfant est nourri de moments de relation duelle avec l'adulte, plus il sera en capacité d'attendre et sera à l'écoute de la satisfaction de ses besoins. C'est la relation qui permet à l'enfant de profiter de l'activité, s'il n'y a pas de relation, il ne pourra pas garder de trace de ce qui lui est proposé (ainsi qu'apprendre et se souvenir). L'impersonnalité ne renseigne pas l'enfant sur ce qu'il ne ressent ni sur ce que l'autre ressent. C'est la relation qui permet à l'enfant de profiter de l'activité, s'il n'y a pas de relation, il ne pourra pas garder de trace de ce qui lui est proposé (ainsi qu'apprendre et se souvenir). L'impersonnalité ne renseigne pas l'enfant sur ce qu'il ne ressent ni sur ce que l'autre ressent.

Les chanter soi-même, c'est mieux !

Le meilleur CD de comptine ne peut rivaliser avec le moment qu'offre une professionnelle, car elle donne de la relation et même si elle pense ne pas chanter « juste » ou pas assez bien ce qui serait à discuter (apprendre à ajuster sa voix, la découvrir, l'appivoiser tout le monde peut le faire !). Pour être au plus près de l'enfant, on peut aussi être attentif à la tonalité de la voix, les jeunes enfants ont une tessiture plus réduite que nous adulte (ensemble des sons qu'une voix peut produire, du plus grave aux plus aigus) la capacité des enfants à produire des sons se situe plutôt dans les aigus, il serait donc plutôt approprié de chanter autant que possible dans les aigus. Le larynx d'un adulte peut chanter une octave (huit notes) un petit enfant ne peut chanter que cinq notes, c'est pour cela que les répertoires des chansons traditionnelles pour enfants se situe autour de cinq notes. Les petits enfants souvent n'arrivent pas à chanter en même temps que l'adulte, car ils ont besoin de s'entendre pour chanter, et lorsqu'ils sont plusieurs à chanter en même temps cela crée trop d'harmonique et ils ne peuvent s'entendre.

Les chansons et les comptines sont des outils de travail qu'il serait bon de remettre à leur juste place. Une place qui est fondamentale, car porteuse de sens et inscrite au plus profond de chacun d'entre nous, mais aussi dans un inconscient collectif témoin de l'histoire d'une humanité qui cherche sa voie ...

La chanson quel grand outil pour l'apprentissage de la langue !

21.10.2019

Auteure : [Anna Roig](#), musicienne intervenante dans les écoles ; animatrice d'ateliers de création de chansons pour adultes et d'éveil musical pour enfants ; autrice, compositrice et interprète des chansons de la méthode de FLE pour enfants [Cap sur...](#)

- **La force d'unir texte et mélodie** : Selon le Dictionnaire de l'Académie Française, la chanson est une "petite pièce de vers destinée à être chantée, généralement divisée en couplets et comportant un refrain". Il y a des éléments de cette définition qui peuvent être plus ou moins valables selon chaque chanson en particulier, mais, ce qui est universel et caractéristique de toutes les chansons du monde est le fait qu'elles sont toutes composées d'un texte et de sa mélodie. Il y a différentes manières de voir l'importance du texte dans la chanson. À cet égard, Stéphane Hirschi, musicologue spécialiste en 'cantologie', dit dans son livre *La Chanson. L'art de fixer l'air du temps* : « (...) Le texte n'est pas forcément central dans une chanson, c'est plutôt sa position équivalente à celle de la musique qui en constitue la marque (...) ». Par conséquent, nous entendons que le texte et la musique, dans une chanson, sont deux éléments indissociables et d'importance égale, et que c'est précisément l'association de ces deux éléments qui confère à ces œuvres musico-littéraires une force extraordinaire et, en même temps, des propriétés idéales pour l'apprentissage d'une nouvelle langue.
- **Quels sont les facteurs, dans les chansons, qui nous aident à l'apprentissage d'une langue ?**
La chanson est un outil de communication orale très puissant. Nous pouvons l'écouter, la chanter et, en la dissociant de la musique, nous pouvons aussi la lire. Comme il a déjà été évoqué, elle est composée d'un texte – presque toujours en vers – fusionné avec une mélodie, et, évidemment, le texte, oral ou écrit, est la base de l'apprentissage de toute langue. Mais, quelles sont les particularités des textes des chansons et quels avantages nous apporte le fait qu'ils soient fusionnés avec une musique ?

- **La chanson, l'art de la répétition** : Les paroles des chansons ont presque toujours une forme poétique. Bien que dans la poésie classique il y ait déjà des répétitions sonores ou rythmiques données par les rimes ou la métrique, la chanson utilise davantage de répétitions, données par la manière de structurer le texte dans son ensemble et également par des facteurs stylistiques qui mènent à insister sur certaines strophes, phrases, mots, syllabes ou sons. Ce n'est pas anodin que ce style musical, si populaire, soit devenu un art de la répétition. Nos ancêtres les troubadours savaient très bien que c'était en répétant des éléments de leurs chansons que le peuple mémorisait les histoires qu'ils chantaient et, cette façon d'écrire, a perduré avec le temps. Dans les chansons, la répétition n'est pas seulement donnée par le texte, la musique y joue également un rôle très important. En effet, habituellement on utilise une même mélodie pour tous les couplets et une autre pour tous les refrains (avec des variations possibles). Les interludes musicaux et les harmonies répétitives qui font aussi partie de la chanson et de sa musicalité contribuent à ancrer les chansons dans nos mémoires.
- **Les mots associés à la musique** : Des études indiquent qu'associer des mots à une mélodie facilite l'apprentissage d'une langue. Le scientifique Daniele Schon a d'ailleurs fait différentes recherches à ce propos et semble avoir prouvé que les étudiants d'une langue trouvent plus facile d'apprendre de nouveaux mots quand ils sont chantés que lorsqu'ils sont prononcés normalement. L'écoute de la musique implique en effet la même région du cerveau que celle utilisée pour apprendre de nouvelles langues. Il semblerait que quand on entend une mélodie, il est plus facile de se rappeler des paroles qui l'accompagnent que si nous essayons de mémoriser ce texte sans rythme ni intonation. La musique associée à un texte aiderait aussi à comprendre la segmentation des mots, une question très importante au moment d'aborder une nouvelle langue.
- **L'émotion, la clé de l'apprentissage** : Selon les théories actuelles en neurosciences, il semble de plus en plus clair qu'il ne peut y avoir d'apprentissage réel s'il n'y a pas d'émotion qui l'accompagne. Par conséquent, on ne peut vraiment apprendre que ce qui nous interpelle plus directement, ce qui attire notre attention et génère des émotions en nous, ce qui est différent et qui se démarque de la monotonie. En ce qui nous concerne, la chanson a beaucoup de ces 'ingrédients' émotionnels, car mis à part les émotions intrinsèques que peuvent contenir les paroles ou la mélodie, chaque chanson est inconsciemment associée à l'émotion du moment où elle a été apprise ou partagée et aux personnes avec qui on l'a apprise ou partagée. Pensez un moment à votre grand-mère. Est-ce qu'il vous vient une chanson à l'esprit ? Pensez maintenant aux colonies de vacances quand vous étiez petit. Y en a-t-il une autre qui vous vient ? Dans la plupart des cas, les chansons que nous avons apprises ont été liées à d'autres personnes et, la plupart du temps, à des moments agréables. Chanter avec les autres est une habitude qui, malheureusement, est en train de diminuer, ce qui est dommage, car il s'agit d'une action qui peut être émotionnellement très puissante. Sans émotion, il n'y a pas de curiosité, pas d'attention, pas d'apprentissage et pas de mémoire. Par conséquent, avec les chansons, où la dimension émotionnelle est si présente, l'apprentissage devient beaucoup plus facile.

- **Comment aborder les chansons dans l'apprentissage du FLE :** Pour commencer, je voudrais dire que la chanson est un art populaire et vivant. Ce genre musical a toujours été présent dans toutes les sociétés et a souvent été – parfois de manière inconsciente – un outil d'apprentissage ou au service d'actions concrètes de la vie quotidienne (les berceuses, les chants de travail, les chansons à compter, etc.). En tant qu'art populaire, il a été modifié au fur et à mesure que les circonstances le demandaient, afin d'être au service de ce qu'il était nécessaire de communiquer à chaque instant. Anciennement, par exemple, il était très commun d'utiliser une mélodie de chanson déjà connue et d'en changer les paroles en fonction de ce qu'on voulait expliquer. Alors, selon ce point de vue, on conclut qu'il s'agit d'un art 'ouvert' au service des personnes et avec de nombreuses possibilités d'adaptation en fonction des besoins de ceux qui veulent s'en servir.

Par conséquent, quand il s'agit d'utiliser ces pièces musico-littéraires pour apprendre une langue, je suis favorable à la possibilité d'en 'jouer' au maximum et de ne pas s'en tenir aux paroles et mélodies créées par l'auteur et sa façon de les interpréter. Si l'objectif est de la mettre au service de l'apprentissage de la langue et non pas de devenir auteurs, compositeurs ou interprètes, la chanson doit pouvoir être 'mise à l'envers', s'il le faut, afin de pouvoir bénéficier de tout le potentiel qu'elle a en tant qu'outil pédagogique. Alors, on peut jouer à la chanter de différentes manières, à changer les paroles, à la dramatiser, à en chanter uniquement certaines phrases ou couplets, à simplement l'écouter et identifier certains mots, etc.

Avoir comme objectif de comprendre et apprendre une chanson entière au premier abord, comme l'on faisait anciennement pour apprendre des poésies, peut sembler plutôt fastidieux pour les élèves, ce qui est dommage s'agissant d'une pièce artistique pleine de possibilités ludiques. Je suis de l'avis que l'apprentissage des chansons doit toujours être en contact avec le plaisir d'écouter ou de chanter. Peu importe si les chansons ne sont pas comprises et chantées complètement dans un premier temps, si l'on fait confiance à tous les éléments évoqués dans cet article, par répétition et imprégnation, le reste sera assimilé tôt ou tard.

Ce que je propose est de veiller à ce que l'apprentissage soit simple et amusant, afin de faire en sorte que les élèves restent dans un état émotionnel positif à tout moment et que, par le biais du plaisir de chanter, du jeu et de la répétition, ils finissent par intégrer. Nous pouvons, bien sûr, nous arrêter pour analyser le texte plus en détail afin d'aider à sa compréhension, mais si nous voulons que les étudiants l'intègrent et le mémorisent, j'estime qu'il serait dommage de le forcer en faisant un travail de mémorisation 'à l'ancienne', qui les ferait déconnecter du facteur plaisir.

Pour finir, comme le dit Stéphane Hirschi dans son livre, « la chanson est l'art de fixer l'air du temps ». En plus d'être un texte, une musique ou un phénomène scénique, la chanson est aussi un indicateur sociologique et historique. Alors, tout en l'utilisant pour apprendre la langue, nous pouvons également découvrir le contexte historique et socio-culturel existant au moment de sa composition ; et il peut donc être intéressant, au regard de ces œuvres artistiques de mettre l'accent sur les données culturelles qu'elles contiennent et véhiculent.



Rondes

Jeu – À partir de 3 ans.

Nombre de joueurs : Plusieurs joueurs

La ronde est au départ une danse. Tout le monde se tient par la main et tourne en chantant. Mais la ronde peut devenir un jeu lorsqu'il s'agit de choisir un partenaire (rondes à choix), de s'accroupir sans tomber à la fin de la ritournelle (rondes à s'accroupir), de mimer (rondes mimées), de dialoguer avec un des danseurs provisoirement seul au milieu du cercle (rondes dialoguées), de se retourner (rondes à se retourner). rondes à s'accroupir, rondes à choix, variations sur une ronde, rondes à mimes, rondes à retournements, rondes jeux, rondes "dialoguées" entre deux groupes.

Les parapluies rigolent

Les parapluies rigolent (bis)

Quand la pluie vient de tomber (bis)

Les parapluies rigolent (bis)

Ils adorent être mouillés (bis)

Hi !Ha !Hi !Ho ! (bis)

Caché sous ma maisonnette,

Je suis protégé

Les gouttes tombent coquettes

Sans m'éclabousser.

La lumière fait reluire

Les gouttes dorées

Un arc-en-ciel apparaît

Sur tous les pavés.

Le petit monstre rigolo

Je suis un petit monstre Rigolo

oh oh oh oh oh oh oh oh

Je suis un petit monstre Rigolo

Et je sais faire beaucoup de choses

Je tourne comme çï

Je tourne comme çà

Je le fais bien comme tu vois.

Si çà te plaît, viens avec moi.

Sur tes deux pieds tourne comme çà.

Je danse comme çï

Je danse comme çà

Je le fais bien comme tu vois.

Si çà te plaît, viens avec moi.

Sur tes deux pieds danse comme çà.

Sur tes deux pieds, danse comme çà.

Je saute comme çï

Je saute comme çà

Je le fais bien comme tu vois.

Si çà te plaît, viens avec moi.

Sur tes deux pieds saute comme çà.



V. À retenir

- Réveil des oreilles
- Sensibilité oubliée
- Se laisser envahir par la musique
- Garder la spontanéité de l'enfance
- Oser chanter
- Se mettre à la hauteur
- Installer une atmosphère
- Être dans l'action
- Rebondir musicalement sur les découvertes des enfants
- Choisir le bon moment
- Si même il est court qu'il soit intense
- Utilisation de supports
- Faire des expériences avec les enfants.
- Choix de musiques variées
- Installer des repères auditifs lié à des actions
- Varier les rythmes, la vitesse, l'intensité
- Imager la musique
- Prendre du plaisir

Mes coups de cœur

Mes idées



Éveil musical : mouvement, rythme et chant

21 et 28 septembre 2021 – C-paje à Liège

Mon projet

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous ?

Identité

Une asbl



*Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

*une équipe pluridisciplinaire

*un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)

*une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'asbl C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.

Animation



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.